

Partage international n° 100 – décembre 1996

Sommaire

Articles du Maître –

- Les Maîtres émergent

Point de vue

- L'ONU doit s'attacher à prévenir les conflits

Signes des temps

- Des juifs découvrent que Jésus est le Messie
- Etoile de David
- Une icône verse des larmes au Canada
- Des larmes de cristal

Tendances

- Le président de l'Equateur donne son salaire aux pauvres
- La Russie publie des archives musicales secrètes
- La fin du règne des Yuppies
- Le nouveau leader de l'Eglise Méthodiste est une femme laïque
- Un journal des bonnes nouvelles
- L'Europe contre la peine de mort
- Le Pays de Galles vote l'ordination de femmes prêtres
- La Nouvelle Zélande s'excuse

Esotérisme

- L'éducation

Faits et prévisions

- Le nouvel Archevêque sud-africain appelle à un partage des ressources
- Internet II, c'est pour bientôt
- Une thérapie par la lumière soigne des syndromes dépressifset des tumeurs aux lèvres
- Dette japonaise : nouveau record
- Un géant de l'industrie alimentaire se préoccupe du milieu maritime

Les priorités de Maitreya

- Reconversion des futures mères sans-abri
- Mettre un terme à la pauvreté dans le monde
- Le public américain soutient le partage entre les nations
- L'OMC réclame des règles d'échanges égales pour tous

Divers

- « Si le peuple commence à agir, les dirigeants suivront »
- Les ONG stimulent la participation électorale
- Pauvreté en Allemagne
- Les écueils de la mondialisation

Citation

- Se préoccuper des pauvres

Courrier des lecteurs

- Mieux, aujourd'hui !
- Une croix de lumière en Slovénie
- Prima Donna
- Un service parfait
- Un échange équitable
- Place réservée

- Rappel
- L'ange roux

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE —

Les Maîtres émergent

par *Le Maître* -

par *l'entremise de Benjamin Creme*

L'avant-garde des Maîtres se prépare à entrer en lice. Dans certains des grands centres du globe, ils se tiennent prêts en vue d'une émergence immédiate sur la scène mondiale. L'heure est venue pour eux de prendre part ouvertement aux affaires des hommes. Leur tâche, ils le savent bien, n'est pas des plus faciles. Tous les Maîtres sont des hommes, mais des hommes qui ont dépassé de longue date l'état de conscience humain avec ses limitations et ses illusions. Comprenant bien les souffrances dont s'accompagnent ces limitations et ces illusions, ils cherchent par tous les moyens possibles à alléger le fardeau de l'humanité, car eux aussi, dans leur long séjour sur le Sentier en tant que simples humains, ont bien connu et cruellement éprouvé ces mêmes tourments.

Maintenant toutefois, Maîtres et hommes devront travailler ensemble en égaux, et s'attaquer conjointement aux nombreux problèmes qu'affronte l'humanité. Ce faisant, les Maîtres devront veiller à ne pas porter atteinte au libre arbitre humain : c'est aux expériences et aux projets élaborés par les hommes eux-mêmes qu'ils pourront apporter leur soutien, les bénissant de leur énergie et de leur vision. C'est avec ferveur qu'ils relèveront le défi d'une telle entreprise, et dans la certitude du succès final.

Des Maîtres en gestation

Quand les hommes verront leurs Frères aînés, ils trouveront en eux l'héritage divin qui leur est promis, et comprendront le privilège que confère la naissance en tant qu'être humain. Chaque homme est un Maître en gestation. De ce que nous, les Maîtres, possédons et connaissons, il n'est rien que tous les hommes, un jour, n'aient eux-mêmes ; nous vous avons simplement précédés sur le Sentier. De ce fait, nous pouvons être la lumière qui vous guidera en

chemin, vous épargnant bien des faux pas et des égarements.

L'heure a maintenant sonné pour nous tous où hommes et Maîtres se rencontreront et entreprendront leur tâche commune, la transformation et la réhabilitation du monde.

Des efforts communs

Que vous, les hommes, le sachiez ou non, nous, qui sommes vos Frères aînés, sommes à votre service depuis longtemps. Dans la trame riche en couleurs de l'expérience humaine, il est peu de choses qui n'aient retenu l'attention de notre Fraternité, auxquelles elle n'ait prêté son concours. Dans la longue histoire des découvertes et des réalisations de l'homme, il est peu de choses qui ne doivent rien à notre inspiration, ou que nous n'ayons nous-mêmes guidé. Ainsi avons-nous toujours cherché à enseigner et à protéger, en attendant le moment où l'homme pourra parcourir seul le Sentier.

Dorénavant, parmi vous, nous travaillerons au grand jour, pour créer avec vous la nouvelle civilisation et vous donner à partager les fruits de notre longue expérience. Bien des délais et des souffrances peuvent ainsi être évités grâce à nos efforts communs.

Tout d'abord, vous verrez notre Maître, Maitreya, le Grand Seigneur. Puis nous apparaîtrons, l'un après l'autre, jusqu'à ce que tous ceux qui constituent notre avant-garde soient connus nommément. Et progressivement, quand les circonstances le permettront, d'autres encore parmi nos frères apporteront leur concours à cette œuvre de régénération, de sauvetage d'une planète et de restauration du Plan.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

POINT DE VUE

L'ONU doit s'attacher à prévenir les conflits

par Gro Harlem Brundtland

Le temps est venu, pour les Nations unies et pour le monde, de repenser notre manière d'envisager la paix, son rétablissement et son maintien. L'humanité doit maintenant trouver les moyens de faire face, de manière efficace, aux situations à risques qui se développent entre les Etats, et à l'intérieur même des Etats.

Une gestion trop tardive des crises

La charte de l'ONU prévoyait la gestion des conflits entre pays, mais sur la quarantaine de conflits armés qui sévissent actuellement dans le monde, presque tous sont des conflits internes. Le système de sécurité collective prévu dans la charte des Nations unies a été quasiment paralysé par la Guerre froide, et n'a jamais été utilisé comme il aurait dû l'être. Il s'est instauré à la place une pratique, tacitement admise, de maintien de la paix. Lorsque survient une situation pour laquelle la charte prévoit une procédure, il existe, pour les pays membres, une forte obligation morale à fournir des casques bleus et des moyens financiers ou autres. Cependant, lorsque les casques bleus sont prêts à partir, il est déjà bien tard, souvent trop tard : le conflit a éclaté, des combats se sont déjà déroulés, des fossés se sont creusés, et la reconstruction des infrastructures, de la société civile et de l'équilibre individuel est devenue immensément complexe et coûteuse.

Chacun semble s'entendre sur le fait qu'on pourrait économiser beaucoup d'argent en intervenant avant que les hostilités n'éclatent. Mais il n'existe aucune procédure efficace prévue pour faire face aux conflits naissants, de même qu'il existe de sérieux obstacles à une action préventive précoce.

Des procédures d'action préventive

Premièrement, il faut tenir compte de la loi internationale. Les régimes renégats, que rien n'arrête pour conserver leur pouvoir politique, invoquent le concept de la souveraineté nationale en guise de protection. Il s'agit là d'un problème auquel il convient de s'attaquer en priorité. Les règles d'intervention, principalement des interventions humanitaires, ne sont pas encore assez claires. Le principe de non-ingérence est une norme établie dans les relations entre pays, mais trop souvent, allié aux idées répandues quant à la souveraineté nationale, ce principe est mis en avant pour masquer

des abus flagrants aux droits de l'homme.

Deuxièmement, le système d'information est inadéquat. L'ONU elle-même est mal équipée pour réunir l'information concernant l'émergence de situations potentiellement dangereuses. Si l'ONU avait accès à l'information dont disposent nombre de ses pays membres, elle aurait, en tant qu'organisme, l'opportunité d'agir plus rapidement.

Troisièmement, la charte ne prescrivant aucune obligation d'intervention, les pays se sentent relativement libres pour refuser de s'engager à l'occasion de certains conflits naissants. Une situation qui ne semble pas trop dangereuse, qui n'est pas étayée de photos spectaculaires, est trop souvent écartée de l'actualité. Et comme ceux qui souffrent n'ont aucune influence dans les pays qui seraient en mesure de les aider, il est plus facile pour ces derniers de détourner leur regard de ces situations.

De plus, chaque pays industrialisé a ses propres besoins à satisfaire, ses propres contraintes budgétaires, et en son sein des personnalités influentes qui se soucient peu que soient décimés un grand nombre de Hutus ou que les Balkans s'enflamment.

Sensibiliser le public

En fait, si nous sommes impuissants à relever les défis de cette nouvelle catégorie de conflits intérieurs, nous courrons le risque de compromettre l'ensemble des relations pacifiques entre les nations, et la paix mondiale elle-même.

C'est une réalité à laquelle il est difficile de sensibiliser les gens. Les grands médias mondiaux, comme CNN, sont experts dans l'art de couvrir les conflits en présentant des images les plus spectaculaires possible. Mais nous ne devons pas permettre que l'action d'un pays dépende de la capacité d'une télévision à générer un soutien émotionnel dans sa population.

La concurrence pour obtenir l'attention internationale est intense, et rallier l'attention autour d'une situation conflictuelle naissante sera une bataille permanente et difficile. Mais il n'existe pas d'autre solution, à moins que nous ne soyons prêts à accepter qu'un grand nombre de conflits meurtriers se développent à travers le monde, ce qui irait à l'encontre de tout ce que représentent les valeurs humaines, la démocratie et une société ouverte. Nous préparer à un ordre mondial où nous étoufferons avec succès la moindre lueur de conflit représente une tâche éducative colossale, mais les bénéfices en

seraient immenses. Alors que cette tâche éducative implique que tous les pays s'y attaquent de concert, de son côté l'ONU doit développer des compétences institutionnelles, légales et de gestion, pouvant aussi servir de modèles à l'action locale.

Instaurer une véritable paix mondiale

Les Nations unies demeurent la principale organisation permettant l'élaboration des rapports multilatéraux. Nous devons prêter une inlassable attention aux racines profondes des conflits : la pauvreté, l'accroissement de la population, la dégradation de l'environnement et le manque d'ouvertures économiques. La lecture du Rapport des Nations unies sur le développement humain est plus révélatrice quant au besoin d'une action préventive, que le fait de compter les armes sur chaque champ de bataille potentiel.

Trop souvent, malheureusement, l'ONU ne se voit pressée d'agir que lorsque les causes profondes des conflits ont déjà prélevé leur tribut. Les tragédies moins spectaculaires, dues à l'oppression politique, à la famine, à la dégradation environnementale et au sous-développement, ne reçoivent pas une attention suffisante.

Si notre but est d'instaurer une véritable paix mondiale, ce sont des problèmes que nous devons résoudre avant qu'ils ne s'exacerbent et ne se soldent par d'énormes coûts économiques et humains.

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Des juifs découvrent que Jésus est le Messie

Note du Maître

Il y a dix-sept ans, Batya Segal rencontra un problème de conscience lorsque, dans le cadre de son nouvel emploi, elle dut réaliser la composition du Nouveau Testament en hébreu. Elevée dans la pure tradition d'une famille juive intégriste, elle essaya, sans succès, de composer le texte sans le lire :

« J'étais tout simplement dévorée par l'image de Jésus. »

A un certain moment, il lui fallut prendre une décision, et elle pria Dieu afin qu'il lui montre si Jésus était bien le Messie qu'elle attendait. Cette nuit là, elle eut la vision d'un ange envoyé par le Seigneur. *« Je n'ai pas compris pourquoi, mais je l'ai vu très clairement. J'ai vu son visage, ses vêtements, ainsi que sa barbe et le détail de ses traits. Je n'avais jamais vu un ange auparavant, ni même désiré en voir un. »*

Le lendemain, elle avait complètement oublié cette apparition et elle se rendit à son travail, comme à l'habitude. Le soir même, alors qu'elle attendait le bus pour rentrer chez elle, *« l'ange dont j'avais eu la vision est apparu là, en chair et en os. Il s'est approché de plus en plus de l'endroit où je me trouvais, depuis l'arrêt de bus situé de l'autre côté de la chaussée. J'étais stupéfaite. J'étais secouée car j'ai réalisé à ce moment que la nuit précédente, j'avais prié Dieu afin qu'il me montre si Jésus était le véritable Messie et m'indique si je devais le suivre. »* Elle regarda à ses côtés pour voir si d'autres personnes aux alentours avaient également aperçu l'ange, et lorsqu'elle regarda à nouveau dans sa direction, celui-ci avait disparu. *« Finalement, le bus est arrivé et j'aurais tout aussi bien pu bousculer tout le monde en criant : Réveillez-vous, Jésus est le véritable Messie ! Je viens de le découvrir ! »*

Lance Lambert, historien et auteur d'ouvrages, a récemment été l'invité d'*Omega*, une émission de la télévision évangélique néerlandaise. Il affirme qu'un nombre croissant de juifs en sont venus à accepter Jésus en tant que Messie. L. Lambert est ce qu'on appelle un juif messianique, qui croit que *« nous sommes à l'aube d'un incroyable mouvement de l'Esprit de Dieu »* grâce auquel de nombreux juifs *« découvrent pour la première fois que Jeshua (Jésus) est le Messie pour le peuple d'Israël. Les nombreux juifs messianiques que je connais ont tous reçu une visitation ou une révélation surnaturelle de la personne du Messie. »*

Yehuda Zabari, un autre invité sur le plateau, a affirmé avoir rencontré un ange. Alors qu'il assistait à une réunion de prière à Jérusalem, il a ressenti le besoin urgent de quitter la salle. Une fois sorti, il décida, sans raison, de donner un coup de téléphone à l'un de ses amis. Ce dernier répondit en larmes ; un de ses cousins, totalement inconnu de Yehuda, venait juste d'être emmené aux Soins intensifs, suite à une grave attaque cardiaque. Yehuda décida de quitter la séance de prière pour se rendre à l'hôpital et prier au chevet du parent de son ami. Mais on lui interdit de

voir le malade. A l'extérieur de l'hôpital, un homme vêtu de blanc lui demanda de bien vouloir le suivre. Le gardien les laissant passer, Yehuda supposa que l'homme en blanc était un médecin. « *Allez-y. Le service des soins intensifs se trouve à votre gauche* », indiqua le médecin. Yehuda se dirigea à gauche et lorsqu'il se retourna, le docteur avait disparu. Il s'assit au chevet du moribond, prit sa main et pria Dieu de le guérir. Quelques secondes plus tard, le malade s'est assis dans son lit, a bu un verre de jus d'orange et a commencé à poser des questions. Lorsque Yehuda voulut s'enquérir du médecin, aucun membre du personnel de l'hôpital ne connaissait la personne décrite.

Etoile de David

En décembre dernier, les pasteurs Don et Opal Dalton de *Flying Higher Ministries*, une église pentecôtiste à Knoxville, Tennessee, sont allés voir les croix de lumière à l'église baptiste de Copper Ridge (cf *Partage International*, juillet-août 1996, p. 7, et octobre 1996, p. 23), à environ huit kilomètres de là. Ils remarquèrent que les vitres des fenêtres étaient du même type que celles de leur propre église. Ils retournèrent dans leur église avec un appareil photo et un spot pour éclairer la vitre, mais ils ne parvinrent pas à voir de croix. Sans se décourager, ils revinrent nuit après nuit, jusqu'à ce qu'une image ressemblant à une croix de David apparaisse sur une de leurs vitres. Cette image y est restée depuis lors.

Une icône verse des larmes au Canada

Des centaines de personnes se sont rendues dans une petite église grecque orthodoxe à Toronto, afin d'y voir un tableau de la Madone verser des larmes. Selon le récit du père Jeronimos Katseas, cette réplique d'une icône de la Madone datant de l'an 750 à commencé à verser des larmes, un dimanche à la fin de la messe, laissant une grande flaque d'eau en dessous du tableau. Aussitôt connue la nouvelle du miracle, des visiteurs ont commencé à affluer dans l'église, dédiée à la Mère Portaitissa, St. Raphaël, St. Nikolaos et Ste Irène. Le père Katseas a déclaré que l'église resterait ouverte à toute personne souhaitant être témoin de ce qu'il appelle un miracle des temps modernes. Il a affirmé qu'il croyait que ce phénomène constituait une sainte prophétie. « *Cela signifie que quelque chose de bon ou de mauvais va*

se produire bientôt ... mais l'icône qui pleure a également le pouvoir de guérir les malades. » Il raconte que les larmes sont recueillies et conservées dans une bouteille. On permet aux visiteurs d'en sentir le parfum avant de dire leurs prières. « *Ceci est un message descendu du ciel. C'est un message de Dieu* », a déclaré un fidèle.

Des larmes de cristal

Note du Maître

Une jeune libanaise déconcerte les médecins en produisant de tous petits cristaux au niveau des yeux. Depuis le mois de mars de cette année, Hasnah Mohamed Meselmani, âgée de 12 ans, produit en moyenne sept petits cristaux par jour.

Bien que ces cristaux soient aussi tranchants que du verre brisé, Hasnah déclare ne ressentir aucune douleur, et les médecins ne peuvent expliquer le phénomène.

Son père souhaite qu'elle rencontre des spécialistes en Europe ou en Amérique afin de trouver une explication. Un chirurgien ophtalmologiste, le Dr Nasib El-Lakkis, a annoncé qu'il adresserait des informations sur ce cas à un congrès de chirurgie oculaire qui doit se tenir en Espagne.

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

Le président de l'Equateur donne son salaire aux pauvres

Le président Abdula Bucaram, de l'Equateur, et d'autres membres de son gouvernement, ont décidé de donner leurs salaires aux mendiants de Quito, la capitale de ce pays d'Amérique du Sud. Cette décision s'applique immédiatement et restera valable jusqu'à la fin de son mandat, à savoir jusqu'au 10 août 2000. Chaque mendiant recevra un million de

sucres (plus de 250 dollars) pour améliorer sa condition matérielle. A. Bucaram a déclaré avoir été surpris, lorsqu'il est devenu président, en apprenant l'importance de son salaire.

La Russie publie des archives musicales secrètes

Après avoir été interdits par les autorités soviétiques pendant des années, des enregistrements de certains des plus grands musiciens du monde sont en train d'être publiés. Plus d'un million d'enregistrements d'artistes comme Chostakovitch et Rubinstein n'existent encore que parce que les archivistes s'étaient refusé de les effacer. Ils les avaient dissimulés dans des pièces secrètes ou classés sous des noms différents.

Les archives secrètes de la radio ont été traitées numériquement et sont maintenant diffusées en Occident. D'après les spécialistes, cette découverte révèle la surprenante qualité de la musique russe. Il semble que le régime soviétique n'ait pu empêcher les Russes de faire vivre la musique plus que partout ailleurs dans le monde.

La fin du règne des Yuppies

Jong Management, une association de jeunes dirigeants chrétiens des Pays-Bas, a annoncé que l'ère des Yuppies était révolue. « *Le carriérisme, le matérialisme et la cupidité ont fait leur temps* », a déclaré L. Bikker, président de Jong Management. « *Le héros besogneux, sans état d'âme des années 1980 est devenu un être inconsistant. De plus en plus d'individus cherchent leur épanouissement dans les valeurs spirituelles. L'organisme patronal dont fait partie Jong Management offre même à ses membres des cours de méditation transcendantale. Nous sommes fascinés par des thèmes comme le yoga, la réincarnation, les expériences au seuil de mort et le bouddhisme zen.* »

Le nouveau leader de l'Eglise Méthodiste est une femme laïque

Lors d'un rassemblement qui s'est tenu à Rio de Janeiro, au Brésil, en août dernier, Frances N.

Alguire, assistante maternelle en retraite de New Buffalo, Michigan, aux Etats-Unis, a été élue pour diriger l'Eglise Méthodiste mondiale pour les cinq prochaines années. Cette Eglise compte 32 millions de membres dans 108 pays, et c'est la première fois dans ses 114 années d'histoire qu'elle sera dirigée par une femme, qui plus est, une laïque. Mme Alguire, qui a déjà occupé d'autres fonctions importantes dans cette Eglise, a qualifié son élection de « *véritable nouveau départ* ».

Un journal des bonnes nouvelles

Le *Eindhovens Dagblad*, un journal régional néerlandais, a publié en octobre un supplément intitulé : « Des bonnes nouvelles ». Douze rédacteurs ont reçu pour mission de traiter de manière positive un certain nombre de thèmes sélectionnés.

Ce journal avait décidé d'inclure cette rubrique, car nombre de ses lecteurs demandent sans cesse pourquoi les informations positives sont si rarement traitées. Le rédacteur en chef, J. Van der Hart, a expliqué dans son journal que les nouvelles sont, par définition, presque toujours négatives. Il reconnaît que, de ce fait, les journaux ne présentent pas une image exacte et fiable du monde où nous vivons. Il a néanmoins été décidé que cette expérience revêtirait un caractère exceptionnel. J. Van der Hart n'exclut pas la possibilité que le *Eindhovens Dagblad* révise ses concepts quant à l'information.

L'Europe contre la peine de mort

La Cour Constitutionnelle italienne a refusé l'extradition vers les Etats-Unis d'un prisonnier accusé de meurtre, en appelant à l'interdiction de toute extradition vers les pays qui appliquent encore la peine de mort. Récemment, la Belgique a définitivement aboli la peine de mort, laquelle n'était plus appliquée depuis 46 ans. De son côté, la Moldavie, en voie de rejoindre le Conseil de l'Europe, a signé le protocole 6 de la Convention européenne des droits de l'homme, abolissant la peine de mort.

Le Pays de Galles vote l'ordination de femmes prêtres

L'Eglise du Pays de Galles a voté l'ordination de femmes prêtres. En janvier 1997, des services auront lieu dans les six cathédrales du Pays de Galles pour ordonner les premières femmes. Jusqu'à 77 femmes diacres pourraient être ordonnées. Suite à cette décision, les quatre Eglises Anglicanes des Iles Britanniques pourront avoir des femmes prêtres. L'Eglise d'Irlande fut la première à ordonner des femmes, en 1992, suivie par les Eglises d'Angleterre et d'Ecosse, en 1994. « *Le temps est venu* », a déclaré l'archevêque du Pays de Galles, à l'issue de ce vote.

La Nouvelle Zélande s'excuse

La Nouvelle Zélande a accepté de verser 27,6 millions de dollars à une tribu Maori à titre de dédommagements pour l'occupation de son pays et la pendaison de son chef en 1865. Le gouvernement a présenté des excuses officielles.

ESOTÉRISME

L'éducation

par Aart Jurriaanse

L'éducation revêt tant d'aspects différents que dans le cadre de cette étude nous ne pouvons qu'attirer l'attention sur quelques points particuliers :

1. En règle générale, on associe le concept d'éducation aux enfants et aux jeunes, et bien que l'accent doive effectivement être mis sur cette période en raison de la nécessité de se préparer aux expériences de la vie, l'homme avisé reconnaîtra que son éducation n'est jamais complètement achevée. *Les vérités profondes de la vie ne s'acquièrent en fait qu'après la maturité*, et après l'acquisition d'un certain degré d'expérience de la vie basée sur l'éducation antérieure. Il convient donc de s'efforcer de conserver un mental vif et ouvert, bien qu'avec les années on puisse noter une certaine détérioration du véhicule physique. L'homme qui parvient à poursuivre l'expansion de sa conscience jusqu'au terme de son incarnation dans un corps matériel, et qui peut ainsi passer aux mondes spirituels en gardant

toute sa conscience a beaucoup de chance.

2. Lorsque l'on considère l'étendue des connaissances et toutes les expériences de la vie que chaque personnalité qui se développe doit accumuler peu à peu, puis assimiler au moyen du cerveau, on s'émerveille fréquemment de la complexité et de l'efficacité de ce merveilleux ordinateur dont l'homme est doté. Ce savoir revêt une grande importance, et jouera un rôle bien défini dans le développement futur de l'homme, pour peu que celui-ci considère toutes ces informations avec juste mesure et qu'il conserve certaines valeurs essentielles de la vie.

L'un des principes les plus fondamentaux qui devrait être reconnu est certainement *la valeur de l'individu*, le fait qu'il constitue une partie intégrante de cet ensemble unique, l'humanité, et la responsabilité que cela implique pour chacun d'assurer l'intégralité de la tâche qui lui revient dans le but de promouvoir de *bonnes relations* au sein de la communauté tout entière. De plus, la juste contribution de chacun ne se calculera pas selon la fraction mathématique représentée par sa vie en tant que petite partie de l'ensemble de l'humanité. Sa part de responsabilité augmentera proportionnellement à la quantité de lumière spirituelle dont il aura été doté.

3. D'une manière globale, on peut considérer que l'éducation comprend trois étapes :

Première étape : Un processus d'acquisition de données, concernant à la fois le passé et le présent, dans tous les domaines. L'efficacité de ce processus dépendra de plusieurs facteurs, dont quelques uns sont les suivants : l'intelligence innée de l'individu et l'efficacité de l'ordinateur dont il est équipé ; ses penchants naturels, déterminés par les rayons d'énergie qui conditionnent sa vie ; les conditions dans lesquelles l'a placé la destinée, tels que la qualité et le sexe du véhicule que l'âme s'est donné, le pays où il est né, et la nature de son environnement et des circonstances de sa vie. Le candidat doit ensuite apprendre à appliquer au mieux les informations et le savoir qu'il accumule progressivement, selon la situation dans laquelle il se trouve.

Deuxième étape : Un processus de

transmutation de la connaissance acquise en sagesse, et l'effort assidu d'appréhender et de comprendre la signification et la nature des royaumes subjectifs qui sont étroitement reliés aux faits extérieurs et aux apparences et qui les soutiennent. Ceci implique le pouvoir d'appliquer la connaissance en vue d'établir des conditions de vie saines et équilibrées, ainsi que le développement de techniques de conduite intelligentes afin de préparer le candidat à occuper une position adéquate au sein de sa communauté et à apporter sa contribution à l'établissement de justes relations humaines. Cela impliquera également une formation à des activités particulières, choisies selon ses qualités et ses tendances innées et dominantes.

Troisième étape : Une bonne éducation devrait procurer le sens de la synthèse et la faculté de reconnaître les liens et les relations qui s'étendent, au delà même de la famille, afin d'inclure la communauté locale, puis la nation, et qui couvrent finalement l'ensemble des relations dans le monde, jusqu'à l'humanité tout entière. Cette formation devrait commencer par une préparation adaptée à l'état de parent et de bon citoyen, mais il faudrait la poursuivre jusqu'à ce que l'élève ait été amené à évaluer sa propre position au sein de l'humanité et les responsabilités qui lui incombent à l'égard de celle-ci. Cette formation serait avant tout de nature psychologique et devrait fournir une compréhension suffisante de la constitution de l'homme et de son fonctionnement, ainsi que de la manière dont ses relations s'étendent au delà du soi, pour devenir finalement totalement inclusives. Il conviendrait également de faire prendre conscience à l'élève que la dysharmonie a pour causes principales l'égoïsme, la possessivité, l'intolérance, le séparatisme et le manque d'amour, tendances critiquables dont il faudrait au préalable se débarrasser afin d'aboutir progressivement à l'amélioration des relations entre les individus. Il s'en suivrait un progrès similaire dans les relations de groupe et dans les relations nationales et internationales.

4. Un des premiers objectifs de l'éducation devrait être l'élimination de l'*esprit de compétition*, et son remplacement par un esprit de coopération aimante. La compétition ne constitue aucunement une condition sine

qua non permettant d'atteindre des niveaux élevés. Ce dont l'enfant a besoin, c'est de baigner dans une atmosphère favorisant son sens des responsabilités, qui le libérera des inhibitions générées par un sentiment de peur permanente face à la vie, incitant à la compétition. On encouragera ce sens de la responsabilité et cette bonne volonté en mettant l'accent sur cette nouvelle approche de l'éducation des enfants.

a) Entourer l'enfant d'une *atmosphère d'amour et de confiance* supprimera les causes de timidité et contribuera largement à éliminer la peur. Cet amour doit se baser sur une véritable compassion et une profonde tendresse, et non pas sur des manifestations émotionnelles. Cela devrait conduire à traiter l'enfant avec courtoisie, et à attendre de lui une égale courtoisie envers les autres. Une compassion aimante et une véritable compréhension des difficultés et de la complexité engendrées par les ajustements indispensables face aux situations du quotidien et aux exigences de la vie, doivent inévitablement faire jaillir le meilleur chez l'enfant. On pourrait stimuler davantage encore cette réaction de l'enfant, en se montrant sensible à sa réponse affective naturelle.

b) Une *atmosphère de patience* contribuera à faire naître chez l'enfant les rudiments de la responsabilité. Il faudrait confier aux jeunes de petites tâches et quelques responsabilités, afin de leur faire prendre conscience de leur utilité fondamentale au sein de la communauté et leur inculquer la confiance en soi ; cela exigera de la patience de la part des parents et des enseignants, mais ceux-ci devraient persévérer dans ce sens.

c) Pendant la croissance de l'enfant, une *atmosphère de compréhension* est absolument essentielle. Trop souvent, par une approche négative, les adultes ont tendance à entretenir un sentiment de mal faire, souvent même dès les toutes premières années de l'enfant. Les éducateurs insistent constamment sur des choses insignifiantes, qui peuvent se révéler ennuyeuses mais ne sont pas foncièrement mauvaises. Elles sont cependant exagérées et présentées à l'enfant de manière totalement disproportionnées. Psychologiquement, cela ne peut que produire un effet défavorable sur le caractère de l'enfant, qui développera un sens des valeurs faussé, et une attitude de

résistance défensive envers ses aînés. Plutôt que d'adopter une attitude purement négative, il faudrait raisonner avec l'enfant, lui expliquer la valeur relative des choses et leurs raisons d'être, ainsi que les conséquences naturelles de ses actions. Ainsi devrait-on également introduire les principes élémentaires de la loi de cause et d'effet, et on s'apercevra que de telles explications évoquent inévitablement une réponse, et qu'elles forgeront chez l'enfant le respect de soi, la confiance et le sens de la responsabilité.

Nombre des actes soi-disant mauvais de l'enfant, sont dictés par un esprit contrarié qui s'interroge, ou par une impulsion de vengeance à l'encontre de ce qu'il considère, faute de compréhension, comme des injustices. D'autres réactions irresponsables de l'enfant peuvent provenir d'une impulsion à attirer l'attention, ou de la frustration de se trouver incapable d'employer le temps correctement et utilement, soit en jouant, soit en assurant de petites responsabilités. L'éducateur doit également reconnaître que les modèles qui se développent chez l'enfant se trouvent inévitablement influencés par l'observation quotidienne du mal perpétré en permanence à la fois au sein de son entourage et dans le vaste monde. Assez fréquemment, le mal est commis devant leurs propres yeux et dans leur propre maison, et si ce n'est pas le cas, les moyens d'information modernes s'assureront rapidement que chacun a pris connaissance de tout ce que le monde produit de malsain.

D'une manière générale, la conversation quotidienne suit toujours le même principe, consistant à mettre en avant ce qui est mauvais ou affreux, plutôt que d'attirer l'attention sur ce qui est bon et de nature à élever l'esprit. À défaut de compréhension, d'amour et de patience, et en raison des attentes exagérées dont ils sont l'objet, de tels enfants auront tendance à devenir anti-sociaux et non-coopératifs.

5. On devrait enseigner à tous les enfants, dès leur plus jeune âge, qu'une certaine mesure de *discipline* dans le comportement de chacun, vis-à-vis d'autrui, est indispensable au sein de toute communauté raisonnable et respectueuse des lois, où les droits humains et moraux de chacun doivent être respectés. Mais il est tout aussi important, pour la formation du caractère des enfants, de leur inculquer les principes d'auto-discipline et de leur apprendre que les émotions et les appétits

devraient être contrôlés, ce qui pourrait leur épargner beaucoup de détresse et de souffrance, plus tard, dans leur vie.

6. L'éducation consiste donc à former les jeunes de telle sorte qu'ils soient capables d'entretenir des rapports sains et intelligents avec leur milieu et les circonstances de la vie auxquelles ils seront confrontés. Ils pourront ainsi s'adapter aux événements imprévus. Cela devrait leur apporter les qualités nécessaires pour jouer leur rôle de *citoyens dignes de ce nom*, non seulement au sein de leur propre communauté, mais aussi comme sujets de leur nation et comme membres de la grande famille humaine.
7. Au cours du nouvel âge dans lequel l'humanité est maintenant entrée, la jeunesse sera éduquée progressivement dans « *l'art des justes relations humaines* » et dans l'amélioration de l'organisation sociale. Ceci n'implique pas le changement du système existant mais est plutôt l'utilisation d'une approche tout à fait différente. Ce sont les objectifs et les motivations de l'homme qui doivent être réorientés. Il lui faut passer de l'intérêt personnel à la recherche du bien commun, de l'esprit de compétition à la coopération, des besoins de l'individu à ceux du groupe ou de la nation et de l'effort individuel au travail d'équipe ou de groupe. Pour parvenir à cette nouvelle vision des choses, il est indispensable qu'il prenne conscience du Soi intérieur et qu'il reconnaisse que c'est cette âme qui prend dorénavant le contrôle et ouvre une perspective nouvelle à la personnalité. On doit apprendre à l'enfant que les obstacles apparents qui se dressent sur le chemin de son évolution présentent un grand intérêt, qu'il devrait les considérer comme des défis et que les surmonter offre l'opportunité d'une meilleure qualification pour le service de ses compagnons humains. On doit lui inculquer que tous les problèmes de la vie s'évanouissent lorsqu'on les aborde avec un esprit altruiste, de la bonne volonté et une compréhension aimante.
8. Il faut également élargir les principes de bonne volonté et de justes relations humaines afin d'y inclure le développement de la *faculté créatrice* inhérente à tout être humain selon

son tempérament, ses dons, aptitudes et compétences naturels. Cela devrait couvrir tous les domaines de la pensée et de l'activité humaine, y compris les arts et les sciences. On devrait inciter l'homme à apporter sa contribution à tout ce qui est beau dans le monde ; ou bien, si sa nature est davantage orientée vers les sciences ou la technologie, alors, qu'il contribue à édifier un monde meilleur en créant ou produisant, sur le plan physique, quelque chose pour le bien commun. Le principe fondamental est qu'il faut enseigner à l'homme à renoncer à une attitude purement égoïste et à développer un point de vue altruiste qui est une qualité de l'âme sommeillant en chacun de nous et ne demandant qu'à être éveillée.

9. Tout ce qui précède se résume donc en ceci : *les diverses qualités de l'âme humaine devraient être développées, dès que possible, chez l'enfant.* Nombreux sont ceux qui n'ont pas encore atteint le stade où il est possible de leur faire prendre conscience de l'existence et du fonctionnement de l'âme, alors que d'autres acceptent facilement ce précepte et feront de leur mieux pour y adapter leur vie. L'enseignement de la constitution de l'homme, comprenant principalement la description du *corps éthérique* et de l'âme, qui en sont les aspects les plus importants, devrait faire partie de tout système éducatif et pourrait être adapté à tous les niveaux de l'enseignement. L'étape suivante consiste à révéler la position intrinsèque occupée par l'homme et le dessein qu'il devrait réaliser dans le schéma général ou plan de la vie. Un tel système éducatif devrait éveiller l'intérêt et le potentiel de l'homme et permettre sa réalisation. En d'autres termes, il devrait proposer des principes subjectifs de vie, conduisant à un idéalisme spirituel qui contribuerait à transmuter l'actuelle recherche égoïste du gain et des possessions, du pouvoir et du prestige à tout prix et sans considération pour autrui.

Donc, éduquer l'homme à prendre conscience que *s'il permet à son âme de diriger ses activités quotidiennes, tout ira pour le mieux.*

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

Le nouvel Archevêque sud-africain appelle à un partage des ressources

« La dette sera annulée. Il n'y a pas d'autre possibilité. » (un collaborateur de Maitreya, *Partage international*, mai 1989)

- Le successeur de Monseigneur Desmond Tutu, l'Archevêque Ndungane, a déclaré que la pauvreté était le fléau de notre époque. Lors de son discours d'intronisation, il a exprimé son inquiétude à propos du « *fardeau impressionnant que représente la dette internationale* » qui déstabilise l'Afrique du Sud. Il a appelé à un partage des ressources et à une redistribution des richesses. Il souhaiterait également que l'an 2000 soit célébré comme l'année où l'Occident aura définitivement supprimé la dette des pays du tiers monde. L'Afrique du Sud elle-même consacre 20 % de son budget annuel au remboursement de sa dette extérieure. L'Archevêque a déclaré que le programme de reconstruction et de développement établi par le gouvernement en était sérieusement affecté. *« Tant qu'il y aura des pauvres, des nécessiteux et des sans-abri dans notre société, nous ne connaissons jamais la stabilité. »* (Source : *Church Times*, G.-B.)
- En Grande-Bretagne, une nouvelle association caritative à vocation éducative a été créée afin de promouvoir l'éradication de la dette des pays les plus pauvres d'ici l'an 2000. Selon la charte établie par cette association, cette mesure concernerait quarante sept pays, dont

la dette cumulée représente plus de 340 milliards de dollars. L'association a collaboré avec des économistes, des hommes d'affaires, des politiciens, des diplomates, ainsi qu'avec d'autres associations humanitaires, pour bâtir une charte fournissant des programmes détaillés et concrets en vue d'annuler les arriérés de la dette. Ces programmes comportent des paramètres précis sur les conditions de mise en œuvre et les coûts afférents, et ils prennent en compte la situation propre à chaque pays. L'association propose que le processus d'annulation de la dette soit supervisé par les Nations unies ou tout autre organisme international fiable et impartial. Elle recommande une transparence s'appuyant sur une communication claire.

Le nom de cette nouvelle association, Jubilé 2000, s'inspire d'une ancienne coutume juive : des années de jubilé étaient en effet régulièrement proclamées pour célébrer l'apurement des dettes et la libération de ceux qui étaient tombés en esclavage. (Source : *Baptist Times*, documents de présentation de Jubilee 2000, Grande-Bretagne)

Internet II, c'est pour bientôt

« ...la création d'un ensemble de connaissance accessible à tous. » (Le Maître de Benjamin Creme, *Partage international*, juillet-août 1996)

« Cet ensemble de connaissances sera largement, mais non exclusivement, scientifique et technologique. Des scientifiques et des techniciens du monde entier, inspirés par la Hiérarchie, publieront leurs travaux sous une forme accessible à tous. Le temps où un scientifique vendait ses découvertes au plus offrant sera définitivement révolu. » (commentaires de Benjamin Creme sur l'article du Maître, *Share International*, janvier 1996)

Exprimant leur frustration face à l'emprise grandissante du mercantilisme sur Internet, et devant les problèmes de saturation de trafic de plus en plus fréquents, un groupe d'universités et d'entreprises de haute technologie ont décidé d'investir 52 millions de dollars pour démarrer un deuxième réseau informatique mondial, « Internet II ».

Ce groupe réunit 34 universités américaines, la Fondation nationale des Sciences et des entreprises telles que IBM ou AT&T. La mise en place du nouveau réseau devrait prendre trois à cinq ans. Le groupement espère créer un réseau alternatif au World Wide Web (la partie de l'Internet qui offre l'image et constitue la cible privilégiée des publicitaires), qui sera dix fois plus rapide, offrira des applications technologiques avancées et qui servira de support à des projets de recherche entrepris par des universités situées aux quatre coins du monde.

« A l'origine, l'Internet a été conçu par la communauté scientifique, mais l'aspect commercial a atteint un degré tel que le trafic est trop dense pour que le réseau puisse permettre la recherche à un haut niveau », a expliqué un porte parole de ce groupement. L'objectif du nouveau réseau serait de permettre une communication par vidéo conférence grâce à des systèmes de connexion à grande vitesse. Il restera cependant relié au World Wide Web.

Une thérapie par la lumière soigne des syndromes dépressifset des tumeurs aux lèvres

« Nous aurons de moins en moins besoin d'hôpitaux car la technologie de la lumière permettra de traiter les patients dans des cliniques locales, proches de leur domicile. » (un collaborateur de Maitreya, dans *Partage international*, juillet/août 1990)

« Cette technologie, qui utilise la couleur, les sons et la vibration, sera la science du 21^e siècle. De nombreuses maladies se trouveront guéries instantanément. » (janv./fév. 1990)

Des cellules cancéreuses à la lèvre ou dans la bouche peuvent parfois être soignées par injection d'une substance sensible à la lumière. Selon J. Nauta, chercheur néerlandais, cette méthode semble être une bonne alternative aux pratiques habituelles par radiation ou par chirurgie. (Source : *Haagsche Courant*, Pays-Bas)

Aux Pays-Bas, un nombre croissant d'hôpitaux ont recours à une thérapie utilisant la lumière pour soigner des personnes souffrant de dépressions liées à la période hivernale. Le patient est exposé à une source lumineuse d'un type et d'une fréquence spécifiques, une demi heure par jour pendant cinq jours. Dans la plupart des cas, l'état dépressif ne réapparaît pas de tout l'hiver. Le psychologue Y. Meesters a mené une étude sur les résultats de cette thérapie et a conclu à son efficacité, bien qu'il n'ait

pas trouvé de raison apparente qui explique ce succès. (Source : *NRC Handelsblad*, P.-B.)

Dettes japonaise : nouveau record

« *Comme nous l'avons déjà annoncé (déc. 1988), un krach boursier prendra naissance au Japon. Maitreya l'a répété : le krach boursier est inévitable.* » (mai 1989)

Le record de la dette du Japon d'après guerre a de nouveau été battu récemment, deux jours seulement après qu'on ait enregistré le plus faible taux de participation à une élection législative depuis 1945.

Ayant accumulé des pertes d'un montant de 1000 milliards de yens, soit près de 50 milliards de francs, la société Nichei Finance, spécialisée dans les prêts au logement a officiellement été mise en faillite le 22 octobre dernier. Les trois principaux créanciers de Nichei, la banque Dai-Ichi Kangyo, la banque Asahi et la banque de Yokohama, qui soutenaient Nichei depuis 1993 en accordant des remises d'intérêts, vont également subir des pertes supérieures à cinq milliards de francs. Le record de la dette la plus élevée était précédemment détenu par la société Muramoto Construction, qui a sombré en novembre 1993. Son passif se montait à 30 milliards de francs. Récemment, d'autres faillites retentissantes ont été enregistrées, comme celle de la compagnie d'investissement Shinkyoto Shimpan en juin 1996, avec un passif équivalent à 17 milliards de francs, ou encore celle de la Kizu Credit Union en 1995 (alors la plus grande société de crédit au Japon), dont le bilan affichait 960 milliards de yens, soit près de 50 milliards de francs, de créances irrécouvrables.

Un géant de l'industrie alimentaire se préoccupe du milieu maritime

« *L'environnement deviendra la question prioritaire dans le monde entier.* » (juin 1989)

Unilever, le géant britanico-néerlandais de l'industrie alimentaire et du détergent, s'est promis de protéger les réserves mondiales de poissons dangereusement menacées, en réduisant sa consommation d'huile à base de poissons issus de la pêche industrielle. Jusqu'à présent, la pêche industrielle utilise des filets à mailles très fines, afin d'attraper les petits poissons, utilisés pour la production d'huile et

d'aliments à base de poissons.

Unilever et le World Wildlife Fund (WWF) (Fond mondial pour la faune et la flore) ont créé récemment un groupe de recherche visant à améliorer les méthodes de pêche, tout en préservant l'écosystème maritime. Il est prévu qu'un Conseil d'intendance maritime définisse les normes d'une pêche respectant l'environnement. Le directeur d'Unilever, Antony Burgmans a déclaré : « *Nous sommes préoccupés par les dégâts occasionnés par la pêche industrielle. Nous estimons que la situation est suffisamment sérieuse pour que l'on mette fin le plus rapidement possible à l'utilisation de l'huile de poisson issue de la pêche industrielle dans les eaux européennes.* » Unilever prévoit, d'ici l'an 2005, de s'approvisionner exclusivement auprès des producteurs qui auront introduit des méthodes de pêche écologiques.

LES PRIORITÉS DE MAITREYA

« *Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités.*

Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » *Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989.*

Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.

Reconversion des futures mères sans-abri

Interview de Sonia Batres

Née au sein d'une famille nombreuse, où elle a vécu la pauvreté et les mauvais traitements, Sonia Batres se remémore son enfance avec tristesse et souffrance. Son père travaillait dur dans une ferme durant de longues heures et rentrait le soir à la maison avec des haricots et des tortillas pour le dîner. Il la battait, lui donnait des coups de pieds et l'injurait. Elle se souvient de son école et de son incapacité à apprendre ses leçons. Les élèves étaient trop nombreux dans la classe, et les enfants dont les parents avaient les moyens d'acheter des livres étaient les seuls à bénéficier de l'attention des professeurs. Là aussi on la maltraitait.

A l'âge de 10 ans, son père l'envoya en ville où elle a

travaillé comme servante auprès d'une dame âgée. Elle voulut aller à l'école après son travail, à temps partiel, mais elle ne fut pas acceptée. La vieille dame abusait d'elle verbalement et physiquement - proférant des menaces, criant après elle et lui lançant des objets, la réveillant à trois heures du matin et exigeant qu'elle nettoie la maison. Sonia s'enfuit et fut engagée par une famille qui collaborait avec les guérilleros, contre les militaires. Le gouvernement finit par forcer cette famille à quitter le Salvador et Sonia partit avec eux. Elle avait alors 14 ans. Ils arrivèrent à San Francisco en 1981 et demandèrent l'asile politique.

A San Francisco, elle souffrit de la solitude. « *Je pleurais beaucoup, particulièrement à Noël* », nous dit-elle. « *Je me couvrais la tête de coussins afin que personne ne m'entende. Je pensais à ma famille qui avait si faim et continuait à manger des haricots et des tortillas. Moi, j'avais du poulet dans mon assiette. Parfois, il m'arrivait de repousser mon plat ; c'était ma façon de rester en contact avec ma famille. Je savais qu'ils ne mangeaient pas de poulet et je me sentais plus proche d'eux si je ne mangeais pas mon poulet.* »

Sonia trouva quelques emplois à San Francisco, dans un pressing, puis chez un médecin, et apprit beaucoup, y compris à parler l'anglais couramment. Elle donna naissance à une petite fille, Stéphanie, et expérimenta ainsi les problèmes liés à sa situation de mère isolée. Le père de Stéphanie était violent ; elle finit donc par le quitter et passa plusieurs mois dans un foyer pour femmes battues. Lorsqu'elle entendit parler du HPP (Programme prénatal des sans-abri), sa vie bascula. Le HPP offrait des sessions de formation d'assistantes sociales et aidait les femmes sans-abri à devenir des travailleurs accomplis. Ce programme garantit aux jeunes femmes un emploi quasi immédiat qui leur permet de subvenir rapidement à leurs besoins. Sonia choisit un cycle de cours sur deux ans, qu'elle boucla finalement en un an. C'est alors qu'elle découvrit ses talents et ses points forts. Elle apprit à utiliser ses propres expériences pour guider les futures jeunes mamans sans toit et se fit une place dans la société. Aujourd'hui, elle est employée à plein temps au HPP et continue d'étudier à temps partiel au San Francisco City College. Elle est devenue un modèle à suivre et une source d'inspiration pour des centaines de femmes. Elle n'hésite pas à conclure : « *Le Programme prénatal des sans-abri a cru en moi. Et maintenant je crois en moi. Je peux réaliser tout ce que je demande à mon esprit de faire.* »

Le Programme de reconversion des futures mères sans-abri est une association sans but lucratif qui

s'est donné pour mission de permettre la naissance, dans de bonnes conditions, de bébés en bonne santé et de proposer aux mamans un programme de transformation et de développement personnel. L'organisme ne reçoit aucune subvention de l'Etat et vit essentiellement de dons privés ou émanant de fondations. Il emploie 14 femmes, dont 10 étaient, auparavant, des mères sans-abri. Parmi les services proposés au sein de l'association, citons les tests de grossesse, des conseils personnalisés et une aide hebdomadaire, en anglais et en espagnol. Le programme prévoit également le logement, les soins médicaux, des recours en cas de violence domestique ou de viol, ainsi qu'une assistance juridique pour les immigrants non documentés. Il fonctionne avec un succès remarquable.

Sont également proposés des soins médicaux et d'autres services annexes pour plus de 400 familles par an. Au moins 88 % des mères donnent naissance à des enfants en bonne santé, et 70 % des bébés naissent sans que leur maman n'ait reçu le moindre médicament. Moins de 5 % des bébés ont des résultats d'analyse à la naissance révélant un alcoolisme ou une privation de nourriture chez la mère, ce qui statistiquement est très positif compte tenu de la situation à haut risque des patientes.

Martha Ryan, fondatrice et présidente de l'association, exerce également dans deux cliniques de la ville en qualité d'infirmière auprès des familles. Martha redéfinit pour nous la mission du Programme : « *Nous pensons que le désir de chaque femme est d'avoir un enfant en bonne santé et que toutes les mères et leurs enfants doivent avoir la chance de vivre au maximum de leurs possibilités. Nous nous engageons à rétablir la santé, l'espoir et la dignité chez tous ceux avec lesquels nous travaillons.* »

Une assistante sociale, Irma de la Rosa, a fait le voyage jusqu'à Pékin, l'année dernière, pour assister à la 4^e Conférence des Nations unies sur les femmes. Elle faisait partie d'une délégation de douze personnes organisée par les femmes du Centre de ressources pour les gens de couleur qui coordonnait un atelier sur les sans-abri.

Sonia partage sa vie

En qualité de conseillère auprès des futures mères et responsable de l'étude de chaque cas, Sonia travaille en relation étroite avec tous ceux qui ont besoin d'aide. Elle les rencontre le plus souvent dans la rue, arpentant les banlieues les plus déshéritées, visitant les hôpitaux et les bureaux d'aide sociale à la recherche des femmes enceintes et leur offrant les

soins prénataux proposés par l'association. Certaines femmes sont intimidées et réticentes à demander l'aide de l'Etat. Sonia utilise une approche plus personnelle, exempte de jugement, et peut plus facilement gagner la confiance d'une femme en détresse. Par exemple, elle proposera à une femme battue de l'emmener loin de chez elle en taxi, si son mari ou compagnon est absent ; et elle assurera le suivi de cette personne en proposant les services nécessaires, tels que les soins médicaux, un logement permanent et une assistance légale.

Quand Sonia parle de son travail, elle s'exprime ainsi : « *Avant, je ne voyais que mon cas personnel - la pauvre Sonia maltraitée - maintenant je vois d'abord les autres. Je cherche à mieux connaître ceux qui appartiennent à ma communauté et m'enquiers des services dont ils ont besoin. Je veux continuer à m'élever pour donner encore plus à la communauté latine qui est la mienne. Je me sens forte et je peux aider les autres à trouver leurs propres forces. Je ne suis pas ici uniquement pour toucher mon salaire à la fin du mois. Je partage un peu de ma propre vie avec les gens que j'aide. J'ai connu ce qu'ils vivent et je peux donc vraiment les comprendre. En partageant ma vie, je peux les aider à changer leur vie, eux aussi. Ce n'est pas juste un rêve.* »

Sonia Batres est jolie, plutôt modeste et un peu timide. Et la communauté latine a beaucoup de chance de pouvoir compter sur elle ; beaucoup ne parlent pas l'anglais et ne comprennent pas les lois. Au cours des réunions de soutien organisées par Sonia chaque semaine, on ne parle que l'espagnol. Les nourrissons et les enfants de tous âges y sont accueillis. La violence à la télévision et dans les écoles a été évoquée lors d'un récent meeting. Il a également été question de la maltraitance des enfants et de son illégalité aux Etats Unis. Ils ont appris que les autorités retiraient les enfants des familles où ils étaient battus ou maltraités.

Sonia est retournée en visite au Salvador en 1989. Elle y a trouvé des conditions de vie restées inchangées. « *Les pauvres sont de plus en plus pauvres. La famine y sévit toujours autant, ainsi que la drogue et la corruption. Les gangs se multiplient et de nombreux enfants des rues se droguent.* »

Son père a maintenant 75 ans et il travaille encore. « *Il m'a fallu du temps avant de trouver en moi la force de lui pardonner* », ajoute Sonia. « *C'est ma foi en Dieu qui m'a donné cette force. Lorsque mes parents étaient jeunes, ils vivaient la même existence de pauvreté et de mauvais traitements. Ils n'ont jamais rien connu d'autre* ». Ils disaient même : « *Nous agissons ainsi parce que nous t'aimons* ».

Mais ce cycle est rompu maintenant, car je suis là pour Stéphanie. Je la soutiens dans ses activités scolaires, dans ses relations qui sont saines et pour l'aider à gérer ses problèmes mieux que je ne l'ai fait moi-même. »

Renseignements : Homeless Prenatal Program, 995 Market Street # 1010, San Francisco, CA 94103. Téléphone : 415-546-6756.

Mettre un terme à la pauvreté dans le monde

Une lettre adressée aux sénateurs américains, signée par 29 chefs religieux des Eglises protestante, catholique et orthodoxe, en appelle à la réduction d'urgence des dépenses militaires au profit de l'assistance aux pays pauvres en Afrique, en Asie et en Amérique latine. « *L'écart entre les nantis et ceux qui n'ont presque rien est le signe d'un effondrement des valeurs morales et représente une profonde menace pour la paix et la sécurité dans le monde* » déclarent ces leaders religieux.

Qualifiant les présentes tentatives d'accroissement des dépenses militaires de « *malavisées et inutiles* », les chefs religieux ont mis l'accent sur l'urgence de réduire les budgets militaires, « *mesure qui aurait pour avantage d'améliorer la sécurité des Américains en allégeant une partie du fardeau que représente la pauvreté, laquelle continue de ravager le monde et de le rendre de plus en plus dangereux* ».

« *Il y aurait lieu également de réexaminer les niveaux de l'aide au Moyen-Orient et sa répartition* », ont déclaré les signataires, soulignant que 40 pour cent de l'assistance globale américaine destinée à la région allant à Israël et à l'Egypte, « *le coût du retour à la paix dans cette région est maintenant partagé par d'autres, et que l'aide doit refléter cette réalité* ».

Les Américains, plus particulièrement les membres des églises et des organisations religieuses, ne sont ni hostiles ni indifférents à l'aide à l'étranger, soulignent les dignitaires. « *Les gens peuvent n'avoir aucune idée des sommes impliquées, mais ils n'ont pas le cœur dur. La plupart souhaitent voir les Etats-Unis donner une plus grande priorité au développement économique et social* ».

Le public américain soutient le partage entre les nations

Aux Etats-Unis, un récent sondage d'opinion révèle que la majorité des Américains sont favorables au maintien ou même à un accroissement du budget consacré à l'aide internationale, alors même qu'on réduit le budget des dépenses intérieures. Cependant, la plupart des Américains sont également convaincus, à tort, que la part des ressources des Etats-Unis destinée aux efforts internationaux est disproportionnée.

Cette étude, menée par l'Université du Maryland, vient à un moment où l'assistance internationale des Etats-Unis va diminuant. Les Etats-Unis se rangent maintenant derrière le Japon, l'Allemagne et la France pour ce qui est de l'aide aux pays les plus défavorisés.

S'il est un domaine de l'activité internationale dans lequel la plupart des Américains interrogés souhaitent voir un ralentissement des dépenses, c'est celui de la défense. L'enquête révèle que la plupart des Américains sont favorables à ce qu'une partie des ressources allouées à l'armée soit redistribuée au profit d'activités diplomatiques et autres approches non-militaires.

« La plupart des Américains pensent que les Etats-Unis devraient maintenir leur engagement dans l'assistance internationale, afin de maintenir la paix et promouvoir l'aide sociale, mais que leur rôle devrait se limiter à la juste part qui leur revient, et qu'ils devraient travailler en coopération avec d'autres pays, si possible via les Nations unies », ajoutent les auteurs de l'étude.

L'OMC réclame des règles d'échanges égales pour tous

« Il est nécessaire que les mêmes règles soient appliquées à tous les pays du monde », a déclaré Renato Ruggiero, Secrétaire général de l'Organisation mondiale du commerce, dans son allocution au Comité de développement conjoint du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Selon R. Ruggiero, tous les droits et autres restrictions sur l'importation de produits en provenance des 53 pays les plus pauvres devraient être supprimés, et il y aurait lieu de leur accorder des avantages commerciaux considérables dans leurs relations avec le monde industrialisé. Les

propositions de R. Ruggiero viennent à un moment où les pays riches ne mentionnent que pour la forme la nécessité d'une éradication rapide de la pauvreté dans le monde.

DIVERS

M. Gorbatchev au Forum sur l'état du monde :

« Si le peuple commence à agir, les dirigeants suivront »

par Monte Leach

Lee Butler, ancien chef du commandement stratégique aérien américain, vient de déclarer publiquement, et pour la première fois, qu'il faudrait détruire toutes les armes nucléaires. A l'issue de son intervention, il s'est dirigé vers celui qui fut son adversaire, Mikhaïl Gorbatchev, l'ex-président soviétique, et lui a serré la main.

Il semblerait que la Guerre Froide soit vraiment terminée ! Mais pour ceux qui furent témoins de cette accolade légendaire au Forum sur l'état du monde de San Francisco, la question qui laisse perplexe les chefs d'Etats ces dernières années demeure : *« Et maintenant, que faire ? »*

Ce deuxième forum annuel, parrainé par la fondation Gorbatchev, a réuni de hautes personnalités, politiciens, scientifiques, économistes, environnementalistes, hommes d'affaires et artistes, venus de 55 pays afin de rechercher des solutions pratiques aux problèmes les plus ardues du monde. Tels que l'indiquent les documents de présentation, *« le Forum sur l'état du monde est un réseau de personnes issues d'un large éventail de disciplines [...] cherchant à trouver des solutions aux défis majeurs que doit affronter l'humanité à l'aube du 21^e siècle. »*

Parmi les sommités de cette conférence, citons : Mikhaïl Gorbatchev ; Oscar Arias, ancien président du Costa Rica et prix Nobel de la paix ; Jean Bertrand Aristide, ex-président d'Haïti ; Jane Goodall, zoologiste de réputation mondiale ; Jehan Sadat, épouse de l'ancien président égyptien ; Ruud Lubbers, ex-premier ministre des Pays-Bas ; Federico Mayor, directeur général de l'Unesco ; Muhammad Yunus, fondateur de la banque Grameen du Bangladesh... et des dizaines d'autres.

Une crise mondiale appelant des actions concrètes

M. Gorbatchev a donné le ton à cette conférence de cinq jours, le soir de son ouverture : « *Aujourd'hui, le monde fait face à une crise globale, a-t-il déclaré, le processus d'évolution de la civilisation est arrivé à un point si critique qu'il est légitime de se demander si l'histoire humaine va se poursuivre ou non.* »

« *Un monde axé sur la technologie fait place à un monde axé sur la culture. Une stratégie axée sur la culture proposerait une voie nouvelle à l'humanité pour comprendre ses besoins. L'homme ne serait plus un simple consommateur ou le dernier maillon d'une chaîne de production.* »

« *La connaissance et l'information définiront l'expérience humaine. Les nécessités spirituelles, morales et éthiques définiront son comportement. De ce fait, nous envisageons une révolution mentale, une toute nouvelle façon de penser.* »

« *L'attitude de la société industrielle envers l'homme et la nature, les considérant comme de simples matières premières, a conduit les pays industrialisés au bord d'une révolte spirituelle. Cette dernière constituera l'événement majeur du 21^e siècle.* »

M. Gorbatchev a proposé la création d'un Congrès rassemblant les plus grands experts du monde pour trouver des solutions aux problèmes d'aujourd'hui. « *Les nations du monde attendent que nous nous fassions entendre, car il est dit dans la Bible : « Au commencement était le Verbe... » Ce Verbe résumerait la formidable réussite des forces intellectuelles survenues à la fin de la Guerre Froide. Ce congrès permettrait aussi de mettre en valeur un grand nombre d'initiatives pratiques .* »

Le Forum sur l'état du monde a ainsi engagé une série d'initiatives sur plusieurs fronts, tels que l'armement nucléaire, le commerce international des armes, la limitation des produits polluants, le développement de l'Amérique latine, l'aide envers les plus démunis, la faim dans le monde, la responsabilité sociale du monde des affaires, l'élévation des valeurs et la création d'une charte de responsabilité humaine qui serait la synthèse de toutes les religions.

Une participation de la jeunesse

Un des aspects les plus marquant de ce forum aura été l'importance de la place accordée à la jeunesse. Un forum « Jeunes » s'est déroulé simultanément au Forum sur l'état du monde. Des jeunes d'une trentaine de pays y ont participé, apportant leur

point de vue et leurs idées sur les problèmes mondiaux. Ils ont lancé un appel aux dirigeants politiques afin qu'ils prennent en considération leurs avis. Comme l'a exprimé un jeune : « *Nous voulons hériter d'un monde vivable de la part de nos aînés. Alors, il faut vous y mettre.* »

Les jeunes délégués ont créé une Alliance de la jeunesse mondiale afin de connecter « *toutes les organisations qui partagent cette vision nouvelle du développement humain et qui donnent la parole aux jeunes* ». Mikhail Gorbatchev, J. B. Aristide et J. Goodall ont accepté de servir l'Alliance de la jeunesse mondiale en tant que conseillers.

Le rôle des femmes

Le rôle des femmes dans la direction des affaires a également été abordé, en présence de plusieurs d'entre elles, dont l'implication n'est plus à prouver. Bella Abzug, ancien membre du Congrès américain, maintenant à la tête de l'Organisation féminine du développement et de l'environnement, a prédit que « *le 21^e siècle sera celui de la femme [et que] la coopération, et non plus la confrontation, deviendra la norme.* »

Au cours d'un programme diffusé sur 110 pays par la BBC, M. Gorbatchev, J. B. Aristide et l'ex-ambassadeur d'Israël, Abba Eban, ont soulevé le problème de la sécurité internationale. J. B. Aristide s'est exprimé d'une manière inhabituelle lors de ce genre de débats : « *Nous devons construire un état d'amour, nous devons ouvrir notre cœur et comprendre la nécessité d'établir la paix et le respect mutuel [...] afin que s'établissent des structures d'amour.* »

Dans ses conclusions, M. Gorbatchev a invité tous les participants à mettre en œuvre les initiatives de ce forum au cours de l'année à venir. Puis, il a lu à voix haute une phrase qui lui a été communiquée pendant la réunion, provenant d'un autocollant placé à l'arrière d'une voiture d'Atlanta, en Georgie : « *Si le peuple commence à agir, les dirigeants suivront.* »

Et M. Gorbatchev d'affirmer : « *Les problèmes ne peuvent être résolus par les seuls politiciens. Nous, les citoyens, devons agir et décider ; et après, les politiciens suivront. Cette forme d'implication des citoyens, qui nous tient tant à cœur, changera définitivement le paysage politique.* »

Bangladesh

Les ONG stimulent la participation électorale

Le Bangladesh a connu récemment un transfert de pouvoir démocratique entre l'ancien premier ministre Khaleda Bagum Zia, du *Bangladesh National Party* (BNP), et le nouveau premier ministre, Sheik Hasina, de la Ligue Awami. Ce succès n'aurait vraisemblablement pas été possible sans le soutien actif de certaines organisations non-gouvernementales du Bangladesh.

Une délégation de douze responsables d'ONG et de deux représentants bangladais, qui s'étaient activement impliqués dans le processus électoral, s'est rendue dernièrement à Washington pour rencontrer ses homologues américains, et raconter le déroulement de ces élections.

Avant le 12 juin 1996, le Bangladesh se trouvait la proie de grèves générales et de nombreux déchaînements de violence. Il s'agissait largement de signes de protestation, suite à l'impression d'injustice laissée par les élections générales de février, qui avaient permis le maintien au pouvoir du premier ministre Zia et du BNP.

Conscient de la nécessité de rester impartial tout en soutenant le processus démocratique, et de restaurer la paix et la stabilité, la communauté des ONG a organisé une coalition pour inciter les dirigeants du BNP et de la Ligue Awami à concevoir le cadre d'un gouvernement intérimaire supervisant de nouvelles élections.

Après l'installation du gouvernement intérimaire, des centaines d'associations communautaires et d'ONG ont engendré une mobilisation massive et instauré des programmes de formation des électeurs. Leur but consistait à éduquer les électeurs face au choix à faire, le jour de l'élection, et d'augmenter la conscience du public sur les responsabilités du citoyen dans une démocratie. La diversité de la participation de la société civile à cet effort, depuis les groupes d'action traditionnels jusqu'à ceux travaillant dans les domaines de l'éducation, de la condition féminine, de la micro-entreprise et des questions d'environnement, fut particulièrement significative.

Un taux de participation électorale record de 73 %

De nombreuses ONG ont rencontré des observateurs internationaux spécialistes et ont participé à la surveillance des élections, dans quelque 300

circonscriptions. Le jour du vote lui-même fut transformé en fête populaire, avec des musiciens et autres artistes jouant dans les rues, de manière à réduire les sentiments d'intimidation ou de crainte chez les électeurs. La participation de 73 %, avec une proportion de femmes jamais atteinte, constitue un immense succès.

Les membres de la délégation du Bangladesh à Washington ont exprimé l'engagement de continuer leur collaboration avec le nouveau premier ministre, Sheik Hasina. Les efforts pour formaliser le mécanisme de la collaboration entre le gouvernement et les ONG vont se poursuivre. Les participants ont exprimé leur ferme conviction qu'« *une vision commune est nécessaire pour surmonter les difficultés. La solution consiste à provoquer des changements grâce aux coalitions* ».

Pauvreté en Allemagne

L'Autorité fédérale pour la protection de l'enfance en Allemagne a récemment annoncé que près de 2,2 millions d'enfants vivent en-dessous du seuil officiel de pauvreté, en Allemagne. Près de 500 000 enfants vivent dans des centres pour sans-abri ou résident dans des institutions communautaires et disposent d'un accès réduit aux soins médicaux et à l'éducation.

Les écueils de la mondialisation

par Roberto Savio

Le processus de mondialisation qui s'est accéléré ces dernières années est si rapide, si général et si novateur qu'il dépasse notre capacité à mesurer son impact sur l'économie contemporaine. L'un des aspects les moins traités par les médias, et néanmoins essentiel par ses conséquences sociales et culturelles, est la dislocation des lieux de production, entraînant une rupture du lien existant entre un lieu et une production.

Chacun sait que les capitaux spéculatifs vont là où les profits sont faciles et rapides, en déjouant les lois du travail, de protection de l'environnement, et les réglementations des investissements, mises en place par les sociétés et les nations dans le but de sauvegarder les grands équilibres écologiques, économiques et sociaux.

Nous sommes actuellement confrontés à une disparition progressive de la relation entre le producteur d'une part et le citoyen d'autre part, dans sa dimension économique, juridique et politique. Le citoyen est celui qui se sent responsable du milieu où il vit, qui a le sens des valeurs sociales et qui exerce une forme de contrôle sur son milieu.

Le citoyen perd le contrôle de son environnement

Cette conception classique de la vie sociale cède maintenant le pas à un univers abstrait, où toute forme de contrôle est pratiquement impossible. Cette évolution se traduira par la perte de l'un des principaux acquis des 150 dernières années de notre histoire, à savoir le sens des responsabilités sociales, la notion de citoyenneté. De la dislocation des lieux de productions et des ruptures qu'elle provoque résulte une dislocation des valeurs traditionnelles, plongeant la majorité de la population mondiale dans l'inquiétude et la confusion.

Ainsi, la masse des capitaux spéculatifs a-t-elle donné lieu à ce que les économistes nomment une « fuite des capitaux productifs due à des facteurs externes ». Si, par exemple, deux entrepreneurs désirent fabriquer un objet dans leur pays, ils auront un marché et des coûts de production comparables. Mais si l'un d'eux s'expatrie et va investir dans un pays où les conditions sont plus favorables, il met en œuvre des facteurs externes qui n'ont aucune commune mesure avec la valeur de cet objet dans son pays. On comprendra d'autant plus facilement ce phénomène si l'on sait que dans le monde, près d'un milliard d'ouvriers gagnent la valeur d'un dollar par jour et constituent ainsi un impressionnant réservoir de main-d'œuvre à bon marché.

Des délocalisations massives

On considère par ailleurs que sur les 5,7 milliards d'habitants que compte notre planète, 30 pour cent seulement participent pleinement aux échanges, ce qui signifie qu'ils consomment des biens de toutes catégories, qu'il s'agisse de vêtements, de nourriture, de voitures ou de produits du tourisme, de la communication, etc. Les autres 70 pour cent ne participent que très partiellement aux échanges. C'est ce qui explique qu'au cours des cinq dernières années, la production se soit rapidement délocalisée du Nord vers les pays du Sud. Le Japon constitue un bon exemple : pays traditionnellement très homogène, religieux et doté d'une forte identité nationale, ses entreprises ont une forte tradition de responsabilité sociale et se faisaient fort de garantir à leurs employés un emploi à vie, de pourvoir à la

scolarisation de leurs enfants et de leur offrir des congés payés et autres avantages. Ce pays a pourtant vu 33 % de sa production automobile s'expatrier, en 1995.

Ces délocalisations massives se font au profit de pays offrant des conditions de production à moindre coût. Ainsi, pour la seule année 1995, les constructeurs japonais ont produit 5,7 millions de véhicules à l'étranger. C'est cette même logique qui fait qu'au cours des cinq dernières années, la Chine, où les salaires sont très bas, a reçu 22 fois plus d'investissements étrangers que le Brésil.

Pourtant, n'est-ce pas finalement une bonne chose que ces capitaux se dirigent vers les pays les moins développés ? Quel impact cela a-t-il sur la vie du plus grand nombre ?

La concurrence entre les pays asiatiques

Nike, le célèbre fabricant de chaussures de sport, a fermé toutes ses usines aux Etats-Unis pour aller s'installer à Hong Kong, à Taïwan, en Corée du Sud, en Chine, au Vietnam, en Indonésie et au Bangladesh. En Indonésie, Nike emploie 5 000 personnes payées au salaire minimum de 2,10 dollars par jour. Le coût de production d'une paire de chaussures en Indonésie est de 7,65 dollars, dont 2,60 de main-d'œuvre. Ces chaussures sont ensuite vendues aux Etats-Unis entre 70 et 135 dollars. Pour ceux qui trouvent choquant un tel écart entre le prix de revient et le prix de vente, la direction de Nike répond sans ambages : « *Rendez-vous compte qu'actuellement aux Etats-Unis, les coûts de production ne représentent que 25 % du prix de vente. Les 75 % restant sont des coûts de promotion et de distribution.* » Et de préciser que la promotion de ses produits par la star du basket-ball Michael Jordan lui coûte 20 millions de dollars, c'est-à-dire nettement plus cher que le salaire annuel des 5 000 employés indonésiens, qui est de 12,5 millions de dollars.

Un salaire minimum inférieur aux seuls besoins de subsistance

Il y a quelques mois, il a été question d'augmenter à 2,37 dollars par jour le salaire minimum en Indonésie. Le ministre de l'Industrie a pourtant écarté cette éventualité tout en reconnaissant que le salaire minimum actuel ne couvre que 93 % des besoins de subsistance. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que les salaires seraient alors supérieurs à ce qu'ils sont dans les pays voisins (Inde, Chine, Vietnam), ce qui risquerait d'exclure l'Indonésie du marché du travail.

Depuis la seconde moitié du siècle dernier jusqu'à ces dernières années, tous les partis, tant de la gauche radicale que de la droite modérée, se refusaient à considérer la pauvreté comme une fatalité. On voulait croire qu'à force de progrès et de développement, les pauvres pourraient entrer dans la société de consommation.

Mais à mesure que l'économie se mondialise, cette perspective s'éloigne. L'évolution fulgurante que nous connaissons actuellement ne fait qu'accroître la pauvreté et les inégalités.

CITATION

Se préoccuper des pauvres

par Kenneth Kaunda

« Se préoccuper du bien être des riches à l'exclusion de celui des pauvres est non seulement inhumain et injuste, mais consiste également à aller à l'encontre de nos propres intérêts. Car la situation dans laquelle nous abandonnons les plus faibles d'entre nous est celle que nous attirons finalement sur nous mêmes. »

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Mieux, aujourd'hui !

Note du Maître

Cher Monsieur,

[1] Le Père William, de l'église de l'Immaculée Conception à San Francisco, la chapelle où l'image de la Vierge est apparue sur un mur [voir notre numéro de septembre] m'a raconté un événement qui s'est produit récemment.

Le 22 septembre 1996, le Père William ouvrit la porte de l'église (qui était fermée à clef) et y pénétra pour préparer l'office du matin, lorsqu'il aperçut un

homme barbu qui marchait dans le bas-côté, portant quelque chose comme une bourse ou une Bible emballée. « Bonjour, comment allez-vous ? » dit le Père William à l'homme. Celui-ci répondit : « Mieux aujourd'hui. » Puis l'homme sortit. Le Père William pensa qu'il se dirigeait vers les toilettes.

Au bout de quelques minutes, l'homme réapparut en haut, au balcon de l'église. Le Père William trouva cela étrange car, étant près de l'autel, face au balcon, il aurait dû entendre les pas de l'homme lorsqu'il était revenu dans l'église. Puis l'homme descendit l'escalier et sortit. Le Père William se demanda alors si l'homme n'avait pas passé la nuit dans la chapelle. Il monta au balcon voir s'il n'avait pas laissé quelque trace de son passage, mais il ne vit rien. Puis il regarda dans la rue pour voir dans quelle direction l'homme était parti. Il avait disparu. Le Père William regarda dans les toilettes et, sentant une odeur de fumée, il pensa que l'homme avait dû y fumer une cigarette.

Tout d'abord, le Père William ne s'est pas trop posé de questions, pensant que l'autre prêtre avait laissé entrer l'homme dans l'église la veille, et que celui-ci y avait passé la nuit. Plus tard, lorsqu'il sut qu'il n'en était rien, le Père William fut assez ébranlé par l'expérience pour me la faire partager. Il pense qu'il peut s'agir de quelque chose d'inhabituel, au-delà des apparences. Qu'en pensez-vous ?

[2] Dans la même église de San Francisco, il y a deux statuettes de la Vierge qui sécrètent une huile au parfum de rose. L'une des deux appartient à un jeune garçon de 14 ans dont les mains sécrètent également cette même huile parfumée. Cela s'est produit deux fois la semaine dernière. Le Père William a même pu se servir de cette huile pendant l'office, à l'église de l'Immaculée Conception.

J'ai été témoin des faits. L'huile paraissait tout simplement suinter des mains du jeune garçon. Il la mettait ensuite directement dans une coupe destinée au service des soins. De plus, ce jeune garçon présente des marques de stigmates à l'intérieur des mains. Le Père William a été témoin de sa souffrance. Pouvez-vous nous faire part de vos observations sur tout cela ?

M.-A. S, San Francisco, Californie, Etats-Unis

Une croix de lumière en Slovaquie

Cher Monsieur,

Une croix de lumière est apparue dans l'appartement de Madame Tatjana Lindtner, à Novo mesto, au moment où Maitreya s'adressait à 300 chrétiens dans une église, ici-même, en Slovénie.

La croix est apparue sur une porte vitrée. Pendant un certain temps, Tatjana n'a fait que regarder la croix sans pouvoir s'expliquer le phénomène, jusqu'à ce qu'elle lise le livre de Barbara Skoberne *The time of miracles has come* (Le Temps des miracles est arrivé). Plus tard, Benjamin Creme a confirmé l'authenticité de cette croix.

Tatjana est maintenant membre de notre groupe de transmission, et elle accueille de nombreux visiteurs dans son appartement où, selon elle, de nombreux petits miracles se produisent. Certains ont des expériences de guérison et de transformation intérieure de nature spirituelle.

M. G., Slovénie

Prima Donna

Note du Maître

Cher Monsieur,

Fin février 1995, je me suis rendue en voiture, comme de coutume, au Self-Realization Fellowship Lake Shrine, dans Pacific Palisades, en Californie, pour la méditation du vendredi soir. Comme j'allais de ma voiture à la petite chapelle, je remarquai soudain une femme aux cheveux noirs, épais et bouclés, vêtue d'un manteau noir, qui se tenait devant le portail d'entrée. Je fréquente cette église depuis 1973 et n'y avais jamais vu personne de ce genre à aucune des réunions. Ma première pensée fut qu'il s'agissait d'une personne sans-abri. Mais comment était-elle venue jusqu'ici ? Il n'y avait pas d'autobus dans la région, à ce moment de la journée, et venir à pied de Santa Monica nécessitait une très longue marche. Je pris ma place habituelle au fond de la chapelle et, peu après, la femme entra et s'assit derrière moi. Durant ma vie, j'ai écouté beaucoup de musique d'opéra et j'ai toujours adoré chanter, surtout les chants religieux. Quand le cantique commença, je me mis à chanter comme à l'accoutumée, mais j'eus l'attention attirée par la plus belle voix que j'ai jamais entendue et qui venait de cette femme, derrière moi. Pendant toute la durée du chant, je me posai des questions sur le passé de cette femme et sur sa formation musicale, tandis que mon intuition me disait qu'elle n'avait pas la vibration d'une personne sans logis.

Le dimanche suivant, après l'office du matin, une réunion de bénévoles eut lieu dans cette même chapelle. J'étais absorbée à remplir un questionnaire lorsque la même femme, vêtue de la même façon, entra et de nouveau vint s'asseoir derrière moi. Elle posa des questions au pasteur sur l'admission à la chorale de l'église. Je me tournai légèrement et lui dit que pour obtenir de tels renseignements elle devait appeler le numéro de téléphone affiché sur le panneau à l'extérieur. Puis je me remis à mon formulaire et ne pris pas garde à la réponse du pasteur.

Par la suite, mon esprit parût s'embrumer à propos de tout cela et je n'y pensai plus guère jusqu'à ce que plusieurs mois se soient écoulés. Il me semble qu'il devait s'agir d'une apparition de Maitreya et qu'il m'imitait.

Voudriez-vous avoir l'amabilité de me donner votre avis sur cette femme à la voix céleste ? D'autre part, pouvez-vous, je vous prie, me faire savoir si la croix de lumière de ma fenêtre est bien apparue le 17 novembre 1990 (date à laquelle j'ai entendu parler pour la première fois de la réapparition de Maitreya par Monsieur Creme, lors de sa conférence à l'Université), ou si cela s'est produit plus tôt ?

A. M., Los Angeles, Etats-Unis

Un service parfait

Note du Maître

Cher Monsieur,

Cet événement s'est déroulé fin juin ou début juillet 1977. Nous nous rendions (mon ami et moi) dans le midi de la France, par des petites routes, avec une vieille voiture d'occasion, lorsque notre voiture tomba en panne. C'était un samedi soir et nous étions en pleine campagne.

Une voiture arriva en face de nous et le conducteur demanda s'il pouvait nous aider. Il jeta un œil à l'endroit d'où le problème semblait provenir et identifia rapidement une rupture de cardan. Il nous dit alors qu'il travaillait justement dans un garage avec une « casse » et proposa d'aller y chercher la pièce nécessaire pour la réparation. Nous étions dubitatifs quant à la probabilité qu'il trouve cette pièce, mais nous le vîmes bientôt revenir avec le cardan et les outils nécessaires.

En peu de temps la voiture fut réparée. J'éprouvai

une immense gratitude à l'égard de cet homme et pensai que nous avions eu vraiment beaucoup de chance de le rencontrer.

Je ne me souviens pas précisément de son visage, mais il semblait originaire d'Afrique du Nord. Il était très poli et lorsque nous lui avons proposé de le dédommager pour son aide précieuse, il a refusé et répondu que Dieu le lui rendrait. J'ai alors demandé intérieurement que cet homme soit béni et récompensé pour sa générosité, et j'ai pensé que ce musulman mettait réellement en pratique sa foi et j'ai éprouvé un profond sentiment de fraternité à son égard.

Je n'ai jamais oublié cet événement. Je me demande parfois si cet homme si serviable aurait pu être un Maître. Auriez-vous l'amabilité de me répondre ?

R-M. C., Villefontaine, France

Un échange équitable

Note du Maître

Cher Monsieur,

Récemment, j'ai fait une rencontre tout à fait insolite dans la rue : une femme très âgée m'a demandé de l'aider. Elle avait le dos très vouté, la voix chevrotante, mais le regard très vif et éveillé. Elle était chaussée de mules et nous étions en hiver. Elle n'avait pas le bon ticket d'autobus et n'avait pas d'argent. Elle me demanda d'échanger son ticket contre de l'argent afin de pouvoir acheter le bon ticket. Alors que nous parlions, je me rendis compte à quelle point elle était mentalement alerte. Je lui donnai l'argent et en retour elle me donna sa bénédiction divine.

Suis-je dans l'erreur... et ne s'agissait-il en fait que d'une simple vieille dame dans l'embarras ?

J. A., Regensburg, Allemagne

Place réservée

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le dimanche 28 janvier 1996, après avoir passé deux jours à Riga, la capitale lettone, une jeune lituannienne pris l'autobus afin de retourner chez elle, à Vilnius. L'autobus était bondé et beaucoup de personnes étaient debout. Pourtant, il restait une place libre à côté de la jeune femme, mais personne ne s'y assit pendant tout le voyage. Pour sa part, la jeune lituannienne sentit une présence à côté d'elle.

Que s'est-il donc passé ?

M. W., Stembert, Belgique

Rappel

Note du Maître

Cher Monsieur,

Jusqu'en juin 1994, j'ai vécu à San Francisco et depuis 1981, j'ai travaillé activement dans le groupe de transmission de la région. Ensuite j'ai déménagé à Newport, dans l'Orégon, lorsque la santé de mes parents a réclamé ma présence.

Je n'ai encore trouvé personne pour former un groupe de transmission. En conséquence, je me relie mentalement au groupe de San Francisco et je transmets seule.

Un soir, il y de cela deux semaines, je regardais la télévision pendant que ma mère dormait. La chambre commença à se remplir d'une chaude couleur d'or blanc. Cette même couleur intense que celle que je vois (moi-même et beaucoup d'autres) emplir la salle chaque fois que Benjamin Creme est adombré par Maitreya après une conférence. Cette expérience n'a-t-elle été qu'un vif désir de mon subconscient à cause des moments (occasionnels) où je me sens isolée et abandonnée en ce qui concerne la transmission, ou était-ce une réalité ?

V. A. F., Newport, Orégon, E.-U.

L'ange roux

Note du Maître

Cher Monsieur,

L'expérience qui suit eut lieu le 13 mai 1994,

pendant une séance de méditation de transmission au Shinbashi Kaikan d'Ebisu.

A l'époque, j'étais extrêmement inquiète au sujet de ma maladie. Benjamin Creme eut la bonté de me faire venir à son côté et pendant que nous méditions, j'ouvris les yeux et vis un être aux cheveux roux avec de grandes ailes blanches. Il me sembla alors que le

temps s'était momentanément arrêté. Une atmosphère paisible, sacrée régnait. S'agissait-il seulement d'une hallucination ?

T. S., Tokyo, Japon

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Maitreya est-il apparu de nouveau devant des groupes ?

L'apparition du 6 octobre dans le Maine, aux Etats-Unis, a eu lieu à Ashland.

Le 27 octobre, Maitreya est apparu devant un rassemblement d'environ 65 fondamentalistes chrétiens à Edmonton, en Alberta, au Canada. Il a parlé pendant 14 minutes devant une assistance silencieuse, abasourdie. Une source avait été énergétisée dans les environs.

Le 3 novembre, Maitreya est apparu en Afghanistan devant un rassemblement d'environ 400 musulmans. Il a parlé pendant 18 minutes. L'accueil fut relativement bon. Une source avait été énergétisée dans les environs.

Les ashrams servent-ils de « pont », tous ceux qui méditent créant une énorme force bénéfique ?

En théorie oui, mais en pratique bon nombre de ceux qui « méditent » sont dépourvus de discipline et d'une méthode scientifique qui rendrait leur pratique efficace. C'est également une erreur de considérer que les ashrams des Maîtres ne sont concernés que par la méditation. Tout domaine de l'activité humaine est couvert par la Hiérarchie.

Que pouvons-nous faire pour que personne ne souffre plus de la faim ?

Partager les ressources mondiales.

Maitreya disparaîtra-t-il, mourra-t-il ou sera-t-il tué comme Jésus ?

Non. Maitreya a dit (Message n° 10 transmis par mon intermédiaire) : « *Je suis celui qui ne partira pas.* » Il est ici pour toute l'ère du Verseau. Nul ne peut le tuer. Comment tuer quelqu'un qui a créé son propre corps, peut le recréer à tous moments et peut disparaître et réapparaître à volonté ?

Qu'arrivera-t-il aux fondamentalistes religieux qui pensent que Maitreya est l'antéchrist ?

Il ne leur « arrivera » rien. Ils réaliseront finalement que l'amour, la sagesse et la mission de Maitreya les concernent également et ils accepteront l'idée que la manifestation de l'antéchrist (à travers Hitler et ses acolytes) s'est déjà produite, et que la place est libre, pour ainsi dire, pour le retour dans le monde, non seulement de Maitreya, mais de la Hiérarchie spirituelle dont il est le chef. Il faudra peut-être la présence du Maître Jésus, qui a la charge des Eglises chrétiennes, pour les convaincre.

Maitreya appartient-il à la Fraternité blanche ?

Oui. Notre Hiérarchie spirituelle planétaire, dont Maitreya est le chef, est une loge de la Grande Fraternité blanche (cosmique).

Comment savoir quelle personne ou quelle chose j'ai été dans ma vie précédente ?

Certainement pas une « chose » ! Pour la plupart des gens, il n'est pas important de connaître sa ou ses vies passées. Si et lorsque cela le devient, les souvenirs reviennent spontanément, ou il est possible de faire le nécessaire pour les retrouver. On a toujours assez à apprendre et à faire dans sa vie présente !

J'adore le basket et je rêve de devenir un joueur de haut niveau. Mais depuis que j'ai assisté à votre conférence, je me demande si de cette manière je vais aider l'humanité et Dieu ?

Je suis heureux d'apprendre que ma conférence vous ait donné l'aspiration de servir l'humanité, mais je puis vous assurer que vous pouvez le faire tout en devenant un grand joueur de basket. Ces deux rôles ne s'excluent pas nécessairement. Vous pourriez, en fait, donner à toute une génération de jeunes sportifs et sportives l'inspiration de servir eux aussi les besoins de l'humanité.

Vous avez indiqué que toutes les planètes de notre système solaire, sans exception, étaient habitées, mais que la substance dont sont formés les corps de leurs habitants vibre à un taux différent du nôtre et que, par conséquent, si nous allions sur ces planètes, leurs habitants nous seraient invisibles. Les gouvernements occidentaux savent-ils cela ?

Certains d'entre eux, certainement ; d'autres probablement pas. Il peut y avoir, au sein des gouvernements, des individus qui ont lu mes livres ou qui sont parvenus à cette conviction par eux-mêmes. Les Frères de l'Espace, ceux qui travaillent à partir des autres planètes et qui utilisent les ovnis pour accéder à la nôtre, ont des contacts dans le monde entier. Je suis certain qu'au sein de nombreux gouvernements, certaines personnes sont secrètement en contact avec les Frères de l'Espace ou très bien informées en ce qui concerne le phénomène des ovnis, particulièrement dans l'armée de l'air et dans les ministères de la Défense. En fait, le ministère de la Défense, en Grande-Bretagne, paie des fermiers pour faire disparaître les formations

géométriques dans les champs de céréales, afin d'éviter que l'on établisse un lien entre ces formations et l'activité des ovnis.

Vous avez fait allusion à George Bush et à son « nouvel ordre mondial » qui, à mes yeux, a toujours signifié un gouvernement mondial doté d'un système bancaire centralisé. Le nouvel ordre mondial de Maitreya implique-t-il une centralisation de ce genre, par exemple une Europe fédérale ou, au contraire, une décentralisation des gouvernements et du contrôle monétaire ?

Le but de la Hiérarchie sera d'inspirer l'humanité. Les Maîtres ne mettront en place aucune forme particulière d'organisation, de gouvernement ou de système économique ; c'est à nous qu'il revient de le faire. Ils se contenteront de nous conseiller et de nous guider. Parmi leurs disciples, certains ont appris le meilleur moyen de parvenir aux meilleurs résultats et, par le processus démocratique normal, ils seront élus pour occuper des postes d'autorité et de pouvoir. Ainsi les changements seront effectués par l'humanité, mais le concept originel viendra de la Hiérarchie, par l'intermédiaire de ces disciples. De cette manière, le libre arbitre des hommes ne sera pas enfreint. Vous verrez que le but sera, non pas la centralisation, mais un maximum de décentralisation et la plus grande participation possible de chacun. C'est la participation qui crée la véritable démocratie. Dans le monde d'aujourd'hui, il n'existe pas de vraie démocratie ; nous avons élu des gouvernements, mais il n'existe pas de véritable participation des individus, si ce n'est pour déposer un bulletin de vote dans une urne. Le but poursuivi en Europe est la centralisation et la création d'un Etat fédéral. Ceci n'est pas conseillé par la Hiérarchie. Le Marché commun reçoit l'approbation de la Hiérarchie, mais pas la création d'un Etat fédéral européen. Maitreya a prédit que, de même que l'Union soviétique s'effondrerait et serait remplacée par une fédération d'Etats souverains (ce qui s'est produit), les Etats-Unis s'orienteraient dans la même direction et que davantage de pouvoir serait donné aux différents Etats, et moins au gouvernement central. En fait, dans notre monde, « *small is beautiful* » (ce qui est petit est beau), véritablement, et nous devons simplifier notre manière de vivre. La décentralisation, par sa nature même, nous conduira à une forme d'organisation

plus humaine, correspondant davantage aux besoins des individus, car seuls les individus savent ce dont ils ont besoin. La plupart des gouvernements accordent très peu d'attention aux besoins réels des gens, mais s'attachent à l'idée qu'ils se font des besoins de la nation, particulièrement en termes de pouvoir et de prestige. Les besoins des individus sont rarement satisfaits, même dans les pays les plus démocratiques, car il n'existe pas de participation. La tendance sera donc à la décentralisation et à la participation.

Serons-nous en meilleure santé et vivrons-nous plus longtemps ?

D'une manière générale, oui. Les Sources de Vie créées par Maitreya sur toute la planète (il y en aura 777 au total), réserves d'eau pratiquement inépuisables chargées des énergies du Verseau, amélioreront grandement la santé de l'humanité. Elles renforcent la structure cellulaire du corps et agissent comme tonifiant général. Sauf exception, peu importe la maladie : si votre karma le permet, il y aura guérison ou amélioration, et sur un champ de possibilités karmiques plus large que ce ne serait le cas normalement.

Il existe d'autres sources curatives, par exemple à Lourdes ou ailleurs, créées par le Maître qui fut la Vierge Marie. Elles ont un pouvoir de guérison, mais ce pouvoir n'est en rien comparable à celui des eaux du Verseau énergétisées par Maitreya. Ces dernières amélioreront énormément la santé physique, psychique et mentale des individus. Cela prolongera inévitablement leur vie, mais, déjà, la diminution du stress dans le monde permettra aux gens de vivre plus longtemps. La plupart des gens souffrent du stress et en meurent. Vous pouvez imaginer que, lorsque les ressources mondiales seront partagées, qu'il n'y aura plus de guerres et que le monde vivra en harmonie et en paix, les gens seront plus détendus et leur santé s'améliorera.

Vous affirmez que Maitreya vient en tant qu'Instructeur ; vient-il avec un programme que nous devons suivre ?

Non, il ne se présentera pas au monde avec une idéologie, un système de croyance, ou une religion nouvelle. Une idéologie n'est qu'une structure de croyance. Maitreya vient enseigner à l'humanité l'art de la réalisation du Soi (l'aspect divin en chacun

d'entre nous), ce qui n'est ni une croyance, ni une religion, ni une idéologie, mais le fondement même et le but de notre vie.

Aujourd'hui, en 1996, Maitreya vit-il toujours à Londres ?

Oui, son point d'attache est la communauté asiatique de Londres, mais il ne cesse de se déplacer, par la pensée, dans le monde entier.

Est-il matériellement ici, à Londres, et ailleurs en même temps ?

Oui. Il peut envoyer des reflets de lui-même partout dans le monde, tout en restant à Londres.

J'ai du mal à trouver la voie juste : christianisme, bouddhisme ou autre chose ?

Si vous avez du mal à choisir entre différents systèmes de croyances, c'est que vous êtes déjà suffisamment éclairé pour ne pouvoir vous rattacher à un dogme ou à une doctrine fixe. Au sein de toutes les religions du monde se trouvent de grands initiés, mais ils ne sont pas des initiés du fait de leur appartenance à une religion particulière. Au contraire, s'ils appartiennent à cette religion, c'est parce qu'ils sont des initiés et qu'ils peuvent y jouer un rôle bénéfique. Maitreya est venu montrer aux hommes qu'ils sont uns, frères et sœurs d'une seule humanité, venant tous de l'unique Source divine. Maitreya est venu afin de s'assurer que nous ne nous détruirons pas nous-mêmes. Mais il ne nous tendra pas une main divine en disant : « *Cela n'arrivera pas, Dieu affirme que cela n'arrivera pas.* » Maitreya n'est pas Dieu. Il est divin, mais dans le sens où nous le sommes aussi. La seule différence entre lui et nous, c'est qu'il a démontré cette divinité. Il en est conscient à chaque instant, de manière continue, alors que cela n'est pas notre cas. Notre problème est que nous ne savons comment y parvenir. Je crois que nous répondrons à son appel et qu'il nous apprendra à être nous-mêmes, à ne pas suivre les autres, ou telle religion particulière, parce que cela nous donne l'impression d'être plus heureux. Maitreya dit que la religion est une échelle : elle vous

aide à parvenir sur le toit ; mais une fois que vous êtes sur le toit, vous pouvez jeter l'échelle. Une religion en elle-même n'est pas la vérité, même si elle peut vous aider à la trouver.

Maitreya est-il omniscient, je veux dire, peut-il voir l'avenir ?

Oui. De 1988 à 1991, il a communiqué une série de prévisions remarquables concernant l'actualité mondiale, qui se sont révélées des plus exactes. Nous les avons publiées telles quelles dans Partage international, et nous en avons également informé les médias, sous forme de communiqués de presse. Je dirais que les prédictions de Maitreya constituent la série de prévisions la plus extraordinaire, la plus vaste et la plus exacte jamais transmise à l'humanité. Dans sa rubrique Fait et prévisions, Partage international relate régulièrement les événements extraits de l'actualité mondiale qui montrent que les

prévisions de Maitreya se réalisent.

Vous dites que votre tâche est de « créer un climat d'espoir et d'attente qui permettra à Maitreya d'émerger sans enfreindre notre libre arbitre.» Cela signifie-t-il que Maitreya ne se fera pas connaître publiquement avant qu'il lui soit possible de le faire sans enfreindre ce libre arbitre ?

Oui. Pour Maitreya et les Maîtres, notre libre arbitre est sacro-saint et ne doit jamais être enfreint. J'ai bien du mal à faire comprendre au public, et plus particulièrement aux médias, cette loi essentielle qui régit l'approche de l'humanité par Maitreya.
